

Pourquoi les  
victimes ne  
parlent pas ?

| Harcèlement  
avéré

# Fiche pédagogique

*700.000 enfants sont victimes de harcèlement chaque année, et 90% n'en parlent pas à leurs parents, par honte, par peur des représailles, ou parce qu'ils n'arrivent pas à le nommer.*

*Le Figaro - 5/09/2022*

## Préambule

Il serait bien naïf de penser qu'il n'y a pas de harcèlement puisque personne ne s'en plaint.

Inutile d'attendre sagement que l'enfant victime de harcèlement dénonce les malveillances dont il/elle est devenu.e l'objet.

La victime de harcèlement ne parlera pas sans y avoir été invitée avec justesse et patience.

Car... Le harcèlement ne se raconte pas, il est illogique.

Le harcèlement ne se justifie pas, il est injuste.

Le harcèlement se moque du temps qui passe. Il utilise le passé pour humilier le présent, il torture le présent pour rendre tout avenir impossible. La victime de harcèlement ne s'en sortira pas sans votre aide.

Et vous ne pourrez pas compter sur sa participation pour dénoncer le supplice. Cela étant la raison même de ce jeu vidéo éducatif.



# 1. La victime ne parle pas ... Parce qu'il/elle ne sait pas expliquer ce qui se passe.

Entre la victime et vous, il y a un écran invisible, telle une fine couche de glace. Sous la glace, la victime se noie dans une douleur intérieure et sociale insupportable. Lui demander pourquoi elle est dans cet état de souffrance, c'est lui demander pourquoi elle est prise sous la glace. Cela n'aide pas la victime, et ne permet pas de dénouement.

L'imaginaire fertile d'un jeune en grande difficulté se doit d'être concentré sur la recherche de solution.

Pas sur les causes du drame

Il n'a pas causé cet état de fait, et ne sait pas pourquoi il est harcelé. Il ne vous répondra donc pas.

« Un individu est censé savoir ce qui trame dans sa propre vie », pensez-vous. « Et chacun de nous est responsable de sa propre vie ». N'avez-vous vous-même jamais été confronté à une perte grave, d'un proche, d'un emploi, d'un amour, ou un souci de santé ... Et donc confronté au vide d'un non-sens ?

La victime ne parle pas parce qu'elle est victime d'une situation sur laquelle elle n'a absolument aucun contrôle.

Nous sommes éduqués à valider une pensée rationnelle, objective, et contrôlante : « Si tu as échoué à un examen, c'est que tu n'as pas suffisamment étudié », « si tu es en surpoids, c'est que tu manges mal », « si tu es trahi, c'est que tu l'as cherché », ... « Il n'y a pas de fumée sans feu » est sans doute la plus injuste des réflexions. Notre pensée rationnelle ne nous a pas préparés à faire face au harcèlement.

Il serait de plus bien naïf de penser qu'un bon raisonnement peut influencer positivement les harceleurs, pour lesquels malmener l'autre semble devenu le jeu favori.

## 2. La victime ne parle pas ... Parce qu'il/elle cherche à comprendre la Logique

Tout comme vous, la jeune victime cherche la logique dans tout cela. Elle se remet en question, cherchant à se soustraire des humiliations et des menaces.

Le harcèlement n'est pas un conflit. Il ne s'embarrasse d'aucun justificatif. C'est un phénomène qui peut être collectif. La cible étant la seule qui ne participe pas volontairement à son état de fait.

Inventer une raison valable à tout cela, c'est se rendre coupable de la chose en question. Un peu comme si le ballon disait : « Je suis frappé parce que je suis un ballon. Ils peuvent jouer au foot parce qu'il y a un ballon. Sans ballon, ils ne pourraient pas jouer. Je suis donc responsable du foot ».

La victime ne parle pas pour ne pas participer même symboliquement au harcèlement. Il/elle ne peut se résoudre à être victime.

Il/elle n'a donc rien à dire.

## 3. La victime ne parle pas ... Pour ne pas devenir ce qu'on dit d'elle/de lui

Les harceleurs s'en prennent à autrui sur base de sa singularité et de ses particularités par rapport à la norme, ou par profit : pour voir évoluer sa popularité, ou pour tout autre intérêt.

S'avouer victime, c'est intégrer cette idée à sa construction de personnalité. Chose impossible pour nos enfants et jeunes en pleine croissance. Ils ne peuvent « être » victimes. Et donc, il arrive qu'ils mentent ou se taisent.



## 4. La victime ne parle pas ... Par peur d'empirer les choses, tant dans son imaginaire que dans sa réalité

La victime de harcèlement craindra les conséquences d'une verbalisation, tant dans le réel que dans son imagination.

Dire les faits pourraient-ils les rendre plus réels encore ? Cela ne les rendrait-il pas encore plus insupportables ? La victime ne parle donc pas pour ne pas aggraver les choses, dans ses pensées.

Il/elle craint de plus les colères et vengeances de ses jeunes bourreaux. Menaces et intimidations font partie des mécaniques de harcèlement.

La victime espère que tout va rentrer dans l'ordre si il/elle laisse « l'orage » passer

Il/elle n'a donc rien à dire.

Comment intégrer l'idée que la meilleure amie est devenue l'harcéleuse, que des jeunes inconnus s'acharnent quotidiennement à l'humilier ? Entre amis ou ennemis, jeu ou torture, isolement ou cible, la victime s'y perd.

Sans verbalisation, l'imaginaire pourrait bien « oublier » le harcèlement et l'autoriser à disparaître comme il est apparu, sans aucune raison valable.

## 5. La victime ne parle pas ... Parce qu'il/elle souffre trop, depuis trop longtemps. Il/elle craint les reproches

Les harceleurs ont commis tant de méfaits ... Tout cela dure depuis si longtemps... Vous les expliquer c'est devoir justifier ce silence, cette fine couche de glace qui a grandi avec le temps.

Il y a tellement de faits décousus, sans aucune logique ni raison, opérés par tellement d'acteurs, que cette histoire ne se raconte pas. Elle se crie, elle se hurle. Alors la victime se tait. Pour ne pas sombrer. Pour garder espoir.

La victime de harcèlement veut vivre « comme tout le monde », libre d'être comme elle est.

Raconter les faits en vient rapidement à se justifier : « pourquoi ces photos de nus sont-elles dans les mains de celui-là », « pourquoi étais-tu aux toilettes pendant les heures de classe ? », « pourquoi es-tu encore en retard ? », « pourquoi traînes-tu toute la journée avec ceux-là s'ils te harcèlent ? » ...

Ces questions qui tournent dans votre tête de spectateur, habitent aussi ses pensées de cible du harcèlement. De vous à la victime, finalement, quelle différence ? Comme vous, chaque jeune est donc devenu son propre spectateur : il regarde, observe, .... Il s'observe, se juge ...

A force d'être insulté, il s'insulte lui-même. A force d'être humilié, il se mutile. A force d'être menacé, il est pris de phobie. A force d'être détruit, il se détruit lui-même.

## 6. La victime ne parle pas ... Parce qu'il est trop tard, il n'y a plus rien à faire. On ne saura pas réparer. C'est trop grave...

- ⇒ Il n'est pas seul, il est isolé.
- ⇒ Il n'est pas mal dans sa peau, il est détruit par un phénomène de masse.
- ⇒ Il n'est pas dépressif, il est pris pour cible.

